

le potager : l'endroit du jardin où l'on cultive les légumes

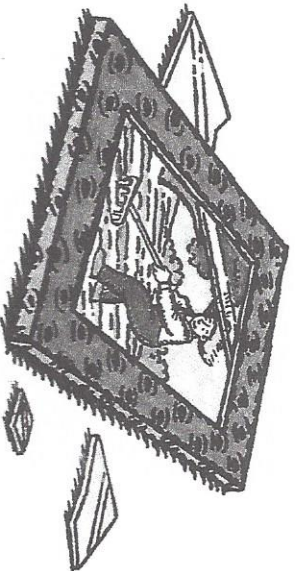
une salopette : un vêtement composé d'un pantalon et d'un haut à bretelles

les rides : les petits sillons qui se forment avec l'âge sur la peau

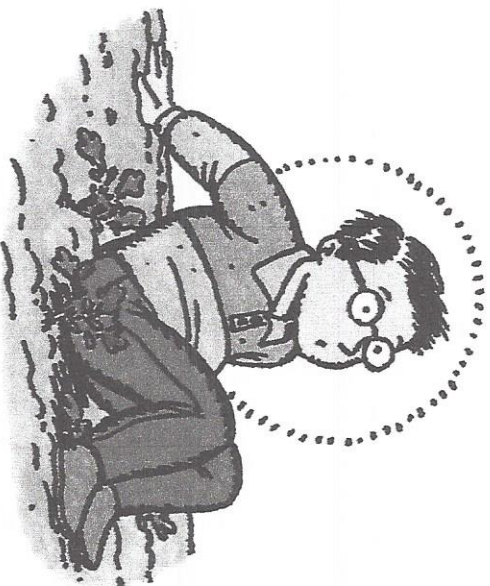
malicieux : coquin, taquin

le semis : l'endroit où l'on a semé des graines éberlué : stupéfait

Je relève le cadre. C'est une photo de mon grand-père Mathieu : on le voit, un râteau à la main et un chapeau de paille sur la tête, dans son potager. C'est vrai que je vois mieux depuis que je porte des lunettes. J'examine la salopette de Grand-Père, sa chemise à carreaux, son sourire, les rides de son visage, et je ne peux m'empêcher de fixer son regard malicieux. Pendant combien de temps, je ne sais pas. Soudain, j'ai l'impression que tout tourne autour de moi, ma tête est lourde et mon corps semble flotter. Je m'évanouis.



— Mais qu'est-ce que tu fiches dans mon semis de radis, garnement ?  
Je suis éberlué. Je n'ai pas vu Grand-Père depuis si longtemps. Comment ai-je atterri au milieu de son potager ?



Grand-Père, lui, n'est pas surpris, juste contrarié de me voir piétiner ses légumes.  
— Grand-Père, mais tu es là !  
Je me jette à son cou.  
— Bien sûr mon petit, est-ce que tu crois que ça pousse tout seul les radis ?  
— Mais, tu étais sur la photo et...  
— Quelle photo ? Ah oui, la photo...  
Grand-Père sourit maintenant, amusé. Il pose son râteau, et s'assied à côté de moi, en évitant soigneusement ses radis.  
— Vois-tu, Julien, une photo, c'est comme une fenêtre : il y a beaucoup de choses derrière, toute une vie !

contrarié : mécontent

piétiner : écraser avec les pieds

effectivement :  
réellement

Je ne sais pas exactement où je suis mais, effectivement, il y fait bon, le soleil brille, les arbres sont en fleurs et les papillons volent autour de moi. Exactement comme lorsque j'allais en vacances à la campagne chez Grand-Père.

– C'est gentil d'être venu me dire bonjour, déclare Grand-Père, satisfait ; maintenant, il faut rentrer. La nuit va tomber très vite, et tu ne retrouverais pas ton chemin.

– Mais je ne sais même pas comment je suis arrivé là !

– Ne t'inquiète pas et ferme les yeux... Là-dessus, Grand-Père m'embrasse sur le front, et, le temps d'ouvrir les yeux, je me retrouve dans le salon, près du buffet. Je serre le cadre dans mes mains.

Je suis content d'avoir revu Grand-Père, mais n'ai-je pas été victime d'une hallucination ?

être victime :  
subir les effets  
une hallucination :  
croire que l'on voit  
quelque chose  
alors qu'il n'y a rien

